

le Libérateur

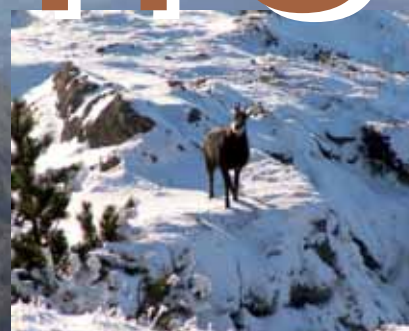
N° 163 • hiver 2008

Sans alcool... avec plaisir

LA CROIX BLEUE • ASSOCIATION DE PRÉVENTION ET D'AIDE AUX PERSONNES EN DIFFICULTÉ AVEC L'ALCOOL



Noël en Auvergne





Sommaire

Témoignage

- 3** Lorsque je regarde derrière moi...

Dossier : Noël en Auvergne

- 4** Photos de ma région
6 Traditions et légendes d'Auvergne.
8 Les crèches de Landogne
9 D'espérance mes ailes restent symbole
11 C'est quoi l'espoir ?
12 L'espoir derrière les barreaux
14 L'arc-en-ciel
15 Que ferons-nous sans eau ?
16 Sommes-nous endormis ?

Nous avons lu

Les jeunes, qu'est-ce que vous en dites?

- 18** Le père Noël a troqué sa hotte
19 Ca fait chaud au cœur !

Alcoologie

- 20** Zéro alcool pendant la grossesse

L'Association

- 21** L'Archipel ouvre
22 Camping de la Croix-Bleue

Les sections

- 23** Nyons
Saverne
Franche Comté

Le Libérateur • Hiver 2008 • n° 163 • Rédaction, administration: Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris • Tél. 0142283737 • Directeur de publication: Maurice ZEMB • Rédactrice, Françoise BRULIN • Maquette, Safari: Tél. 0140391443 mcbarnard@safari-pa.fr • Imprimerie Bedi Sipap — 86007 Poitiers CEDEX • Abonnement 2009 : 18 € • CCP Société Française de la Croix Bleue: Paris 158.99 M N° de C.P.P.: 1104G79245 • ISSN: 1153-1274 • E-mail: cbleue@club-internet.fr • Site: www.croixbleue.fr



Édito



Une douzaine de personnes motivées ont répondu à l'équipe de rédaction pour préparer ce Libérateur de fin d'année. C'est maintenant une tradition, nous en confions la préparation à une région. L'Auvergne est mise à contribution cette année, ce qui nous a permis de connaître et partager avec vous toutes les richesses de cette contrée.

D'illustres personnages y sont nés comme le Chef Gaulois Vercingétorix, le pape de l'an mil Sylvestre II, le génie Blaise Pascal. Cette région peut se flatter de nous avoir pourvus de trois Présidents de la République: Paul Doumer, Georges Pompidou et enfin Valéry Giscard d'Estaing. N'oublions pas le grand humoriste Fernand RAYNAUD avec son « 22 à Asnières ».

Les villes d'eau telles que La Bourboule, Le Mont Dore et Vichy sont des plus réputées. La chaîne des Puys offre une grande variété de formes volcaniques. Le plus connu est le Puy de Dôme qui culmine à 1465 mètres, situation qui offre une vue splendide sur un paysage inoubliable. C'est un plaisir pour les yeux.

Dans ce Libérateur de Noël sera également développé le thème de l'espérance. C'est un facteur important dans la vie, plus particulièrement dans celle de la personne en recherche. Le chemin de la guérison passe par l'espérance depuis le premier engagement jusqu'à la construction d'une vie nouvelle. C'est aussi l'espérance qui nous fait avancer, ensemble, pour aider et croire que tout homme peut changer.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui pensent le contraire. L'important, c'est de semer, sans cesse, les graines de l'espérance.

L'évènement marquant de notre association cette année 2008 est incontestablement le Congrès national d'Oullins. Moments de partage, de rencontres et de souvenirs. La présentation de l'historique de notre association (origine, personnalités et temps forts) a témoigné de la place de la Croix Bleue française dans le monde alcoologique tout au long de ses 125 ans d'existence.

Ne manquez pas le prochain congrès les 12 et 13 juin 2010 à Caen!

L'énorme activité des sections et des groupes me procure une satisfaction particulière lors de mes visites. La diversité dans les actions est un atout. Le partenariat et l'ouverture sont l'avenir incontournable et toutes nos actions vont dans ce sens. Nous ne perdrons rien de nos valeurs, bien au contraire, nous gagnerons en reconnaissance.

Les projets ne manquent pas.

L'équipe de rédaction, le Conseil d'Administration, le personnel du Siège se joignent à moi pour souhaiter que la nouvelle année apporte joie, bonheur, paix et santé à vos familles sans oublier les personnes seules et en détresse. Et justement en ces temps de fête, soyons attentifs aux situations difficiles rencontrées autour de nous.

Il y a une Espérance pour toutes et tous.

Maurice ZEMB



Ont participé à l'élaboration de ce numéro, les sections de Riom, Moulins et Clermont-Ferrand.

De gauche à droite : Jacques BEURRIER, Maurice ZEMB, Daniel BRULIN, Jean-François LAFOLEY, Jean-Michel PELTIER, Françoise BRULIN, Yves FENICE, Jean NIORT, Germaine CHAPERT, Marc MARGELIDON, Laurent FERRY et Arlette ROLLIN.



Lorsque je regarde derrière moi...

Ma vie oscillait entre des périodes calmes et d'énormes beuveries où les verres se vidaient plus vite qu'ils ne se remplissaient.

Je me revois évitant le miroir, le matin, « les trous noirs » et les mains tremblantes; la peur d'appréhender la journée, la faiblesse de retomber dans le labyrinthe infernal des apéros, des « demis », des mensonges pour combler mes absences. Je revois le regard de ma compagne me disant : « Fais attention! Je suis là, ne m'oublie pas. »

Je revois la détresse et l'impuissance de ma maman. Que de souffrances!

Je repense à la chance de ne jamais avoir causé d'accidents alors que très souvent c'est la voiture qui me rentrait, quand elle me rentrait...

Est-ce la naissance de ma fille, l'instinct de survie, l'envie de vivre enfin?

En lisant le journal, j'ai découvert un article où Jean, membre de la Croix Bleue, parlait de sa vie, j'ai décidé de dire STOP. J'ai téléphoné.

Le samedi suivant, un peu la peur au ventre, je me rendis à ma première réunion. « J'allais passer sur le grill!? ». Il n'en a rien été! J'ai trouvé des gens qui ont écouté mon histoire, personne ne m'a jugé, je les en remercie. Ils m'ont narré leurs expériences, m'ont soutenu. Je n'ai raté aucun samedi depuis. J'ai stoppé les cachets. J'ai enchaîné une formation pour mieux comprendre.

Aujourd'hui, tout me paraît léger. L'alcool est sorti de mon corps, de ma tête; celui que je prenais pour une aide n'est plus. J'ai retrouvé la liberté, une certaine sérénité, une confiance, et le miroir ne me fait plus peur.

J'ai retrouvé ma femme, son sourire. Ma fille grandit avec un vrai papa. Je suis heureux d'être là pour elles deux.

J'ai retrouvé l'envie d'entreprendre des projets jusqu'alors irréalisables, me projeter vers le futur.

Je ne suis plus l'ombre de moi-même mais quelqu'un sur qui l'on peut compter, du moins je l'espère.

Ma récompense est arrivée: mon insigne de membre actif m'a été remis lors d'une journée exceptionnelle, gravée pour longtemps. Cela peut paraître dérisoire mais pour moi, c'est un pari gagné.

Merci à ma sœur, Babou, à mon frère et à tous mes amis qui m'ont supporté toutes ses années et qui me soutiennent encore.

C'est à mon tour de faire comme Jacques, Jean, Joachim et les autres. Ils ont cru en moi; merci! À moi de ne pas les décevoir, à mon tour d'écouter la personne dans le besoin, de la soutenir pour qu'elle s'en sorte.

Un seul regret, cependant: celui de ne pas avoir dit stop bien plus tôt!

Laurent FERRY



Église romane d'Orcival.



Temple de Mercure au Puy-de-Dôme.



Fabrication du boudin à la foire aux dindes de Jaligny

vierge noire

Volcan sous la neige

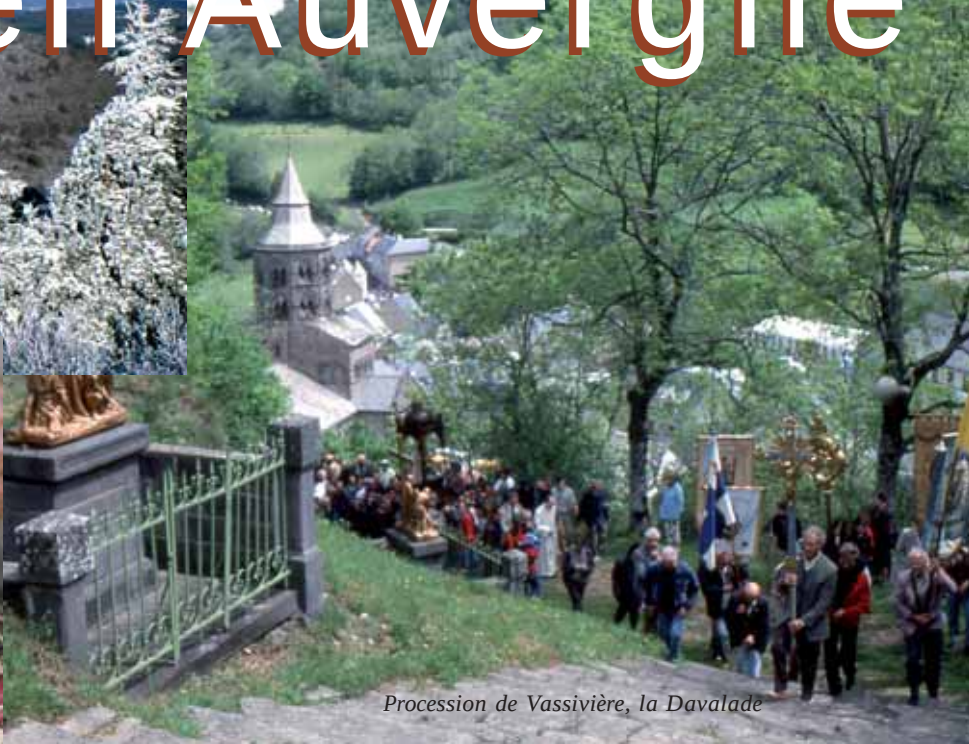


Dentelle du Puy.



Cathédrale de Clermont-Ferrand.

Noël en Auvergne



Procession de Vassivière, la Davalade



Qu'elle est belle ma Lozère
Quand elle s'endort pour l'hiver
Sur les Monts d'Aubrac on rencontre
Quelques vaches et quelques taureaux
Un cantalès dans la pénombre
Prépare un bon aligot
Sur des sentiers de promenade
Longeant les lacs et les forêts
On se retrouve par mégarde
Au fond d'un village isolé

Didier Bonnal

Les secrets du troubadour – 1991

Ma Lozère



Pays d'habitat dispersé, l'Auvergne rassemblait ses communautés autrefois pour la messe de minuit. Le dîner était simple, une brioche à la lueur de la bougie. Les croyances autour de cette semaine un peu magique de Noël étaient en revanche bien abondantes...

La veillée de Noël

Le mois de décembre est synonyme de joie, avec la fête de Noël, appelée ici autrefois **Nadal** ou **Chalendas**.

On posait sur la table, lors de la veillée, trois bougies qui étaient à l'image de la vie qui passe : une pour les morts, une pour les vivants, une pour ceux qui étaient à naître. Puis on allumait la grosse bûche de Noël dans la cheminée. Cette bûche, marquée d'une croix et bénite, devait protéger toute la maisonnée, hommes et bêtes, pour l'année à venir.

Parfois, il n'y avait qu'une bougie. Le soir, sur la table auvergnate recouverte d'une nappe blanche, on plaçait au centre d'une grosse brioche un chandelier en cuivre avec la chandelle de Noël. Le vieux père l'allumait, se signait, l'éteignait et la passait au fils aîné qui, debout, tête nue, faisait les mêmes gestes. Elle passait de main en main jusqu'au plus jeune qui, aidé de sa mère, la remplaçait sans l'éteindre au centre de la table, puis le repas maigre commençait.

La messe de minuit

Les villageois venaient de tous les hameaux, se retrouver dans le bourg pour la messe de minuit ce qui faisait comme des myriades de petites lumières avançant par les chemins dans la nuit.

L'un des Noëls les plus chantés dans la région était celui-ci :

« *Se sabiatz ont es nascut* (Si vous saviez où il est né)

Jamai z'auriatz crégut ! (Jamais vous ne le croirez)

Seria ben melhor nascut (Il serait bien mieux né)

S'aviat volgut. » (S'il avait voulu)

Le père Janvier ou Bonhomme l'année

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les cadeaux de Noël étaient en fait les cadeaux du Nouvel An. Dans l'Allier, ils n'étaient ainsi distribués ni par saint Nicolas ni par le père Noël mais par le père Janvier ou le Bonhomme l'Année, qui eux aussi descendaient par la cheminée apporter leurs présents.

Il déposait des petites choses, surtout des friandises et des fruits secs, mais parfois aussi des petits personnages en fer-blanc, une petite trompette ou une poupée.





Traditions et légendes d'Auvergne.

Le rendez-vous des sorciers...

Selon certains auteurs, après le départ des moines, le sommet du Puy de Dôme servit de lieu de sabbat aux sorciers. En 1594, "la femme Bosdeau", sorcière du Limousin, fut condamnée par le parlement de Bordeaux et brûlée vive. La malheureuse laissait une confession et c'est ainsi qu'on apprit tout.

La nuit de la Saint-Jean d'été donc, les sorciers arrivaient là, de l'Auvergne, du Limousin, de la Marche, du Velay, du Vivarais, du Gévaudan, voire du Languedoc.

Car ils n'avaient qu'à enfourcher leur balai de bouleau pour être rendus en un clin d'œil dans les vents de la nuit.

La tradition populaire veut que, pendant une messe noire, à cet endroit du Puy de Dôme qu'on appelle "le cratère du Nid de la Poule", soit apparue une énorme poule noire à trois queues (elle pondait trois œufs noirs puis disparaissait dans les flammes). Les sorciers se précipitaient alors, brisaient les œufs et y trouvaient les ordres de Satan pour l'année à venir. Encore aujourd'hui, les bergers montent à la Saint-Jean sur la plus haute montagne pour voir danser le soleil : car il danse, ce jour-là, à son lever, ne sachant s'il doit aller à droite ou aller à gauche. Beaucoup en ces cantons écartés ont dû demeurer longtemps païens et magiciens dans le secret de leur cœur *. Ce site n'est d'ailleurs pas le seul dans la chaîne des Puys à avoir mauvaise réputation : le sommet très étroit du Puy Chopine, qui a tant décontenancé les géologues, passe lui aussi, pour avoir été un rendez-vous de sorciers. Et tout le monde sait bien qu'au Suquet de la Fachineire (la petite montagne de la fée) entre le puy de Pourcharet et le puy de Montillet, il n'est pas prudent de tenir des troupeaux après le coucher du soleil.

* Henri Pourrat, Gaspard des montagnes, Le livre de poche (1966)

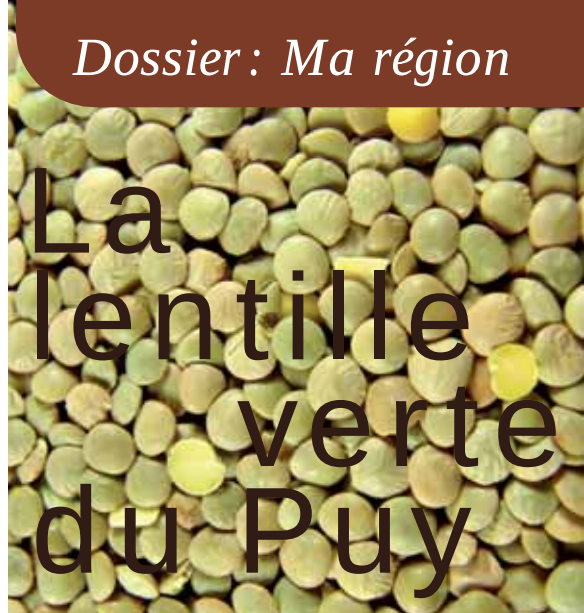
Le Colporteur

L'Auvergne fut jadis une pépinière de colporteurs et quand ils ne vendaient pas de produit, ils vendaient leurs services. Un couplet en patois auvergnat résume leur condition.

O porto so bichasso dhin le mounde enté, po avi d'oudoco, n'o pa son paré, charger d'enbalo de rossoué, de tuiira juco d'hin la chino o porto son pa, uso de soulà po gagné de lha ven d'o é d'argen de cuiare et d'iten.

Traduction :

Il porte sa besace dans le monde entier, pour l'audace, il n'a pas son pareil, chargé d'un ballot de rasoirs, de ciseaux, jusque dans la Chine il porte son pas, il use des souliers pour gagner des liards, il vend de l'or et de l'argent du cuivre et de l'étain.



Cuire la Lentille Verte du Puy, est aussi facile que cuire des pâtes.

Triage et trempage sont inutiles

Avant la cuisson, lavez les lentilles sous l'eau froide et égouttez-les.

Prévoyez environ 60 g par personne, ou le volume d'un verre à eau pour 2 personnes.

Mettre les Lentilles Vertes du Puy dans une casserole avec 3 fois leur volume d'eau froide.

Ajoutez un 1/2 oignon piqué d'un clou de girofle, carotte et bouquet garni.

Laisser cuire à feu doux pendant environ 20 à 30 minutes en ajoutant un peu de sel au cours de la cuisson.

Goûtez : vous pouvez les garder un peu croquantes – égouttez.

En salade ou associée à votre plat principal, la Lentille Verte du Puy séduira à coup sûr petits et grands...



Les crèches de Landogne



Landogne est un joli village des Combrailles, de 220 habitants environ, situé près de Pontgibaud, à l'ouest du département du Puy-de-Dôme.

Il a acquis une renommée qui dépasse les frontières régionales en exposant, depuis 1997, de la mi-décembre à l'épiphanie, des crèches du monde entier faites de matériaux aussi divers que papier mâché, plâtre, terre cuite, bois, galets, pierre, tissus, métal, coquillages, vieux outils...

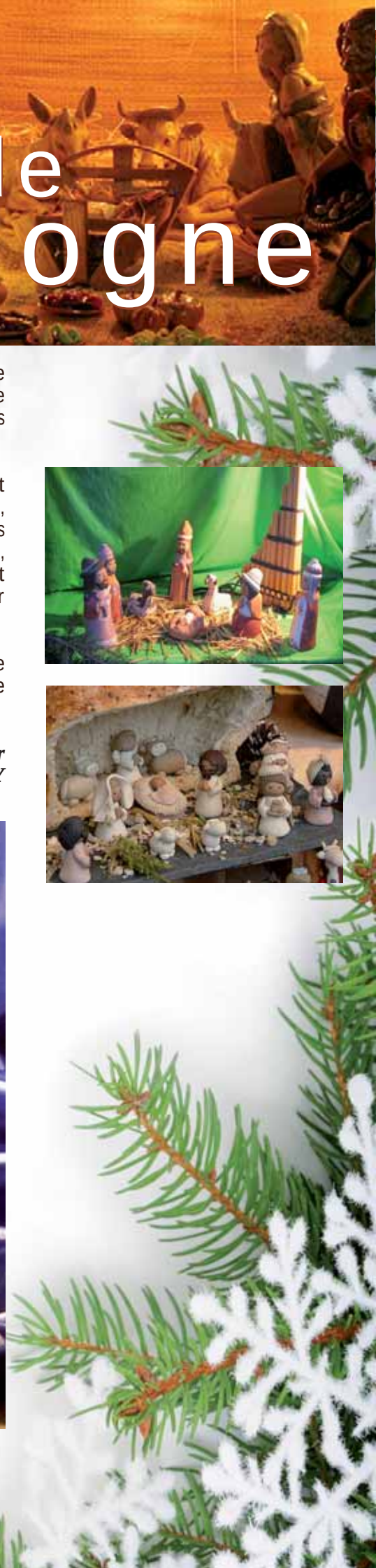
Plus de quatre-vingts crèches sont disposées dans le village derrière les fenêtres des habitants ou dans des anciens commerces, dans des

bâtiments de ferme, l'église, le château, la mairie, la salle polyvalente et dans des cabanons vitrés aménagés à cet effet.

La ronde des crèches du monde met en valeur, sur un thème universel, la diversité et la richesse des multiples cultures. Chaque année, une nation ou un continent sont plus particulièrement mis à l'honneur avec expositions, animations...

Plus de 15000 visiteurs chaque année découvrent à la nuit tombée ce spectacle merveilleux !

**Transmis par
Laurent FERRY**

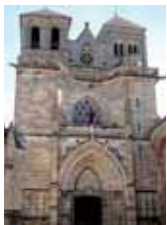




Chapelle Vieille de Souvigny

D'espérance mes ailes restent symbole

Telle est la très belle devise de la ville de Moulins, capitale du Bourbonnais au xve siècle.



De tout temps, l'espoir a été un moteur pour l'humanité. Dès les hommes préhistoriques, les peintures découvertes dans les grottes nous amènent à croire que ces précurseurs des civilisations à naître et en devenir étaient déjà empreints de spiritualité et d'espoir dans une vie terrestre meilleure, et dans un au-delà possible. Les exemples démontrant qu'il a toujours été question d'espérance

sont nombreux. Il suffit pour cela de se replonger dans la lecture d'anciens auteurs illustres, qu'ils soient grecs, romains, etc. avec l'éclairage que nous pouvons en avoir aujourd'hui...

Plus proche de nous, « Espérance », fut la très belle devise de Louis II, duc de Bourbon (1337-1410), un des meilleurs capitaines et hommes politiques de son temps, célèbre pour son esprit chevaleresque. Surnommé le Bon Duc, il dirigea le Bourbonnais pendant cinquante-

quatre ans avec courage, esprit et compassion, alors que guerres (celle de cent ans notamment), peste et brigands étaient le sombre arrière-fond de son époque.

Il fut à l'origine de l'essor extraordinaire du Bourbonnais au xiv^e siècle. Ses traces restent visibles de nos jours. Ainsi, on se souviendra qu'il introduisit à son retour de captivité en Angleterre, la devise « espérance » et le mot « allen » (pour tous) en Bourbonnais comme un secours et un ressort face aux interrogations



Blason du Duché du Bourbonnais © ville de Souvigny



Ceinture d'espérance © ville de Souvigny

de son temps. Il s'adressera ainsi en ces termes à ses barons à Noël 1366 : « *Et pour le bon espoir que j'ai en vous, après Dieu, d'ores en avant, je pourterai pour devise une seinture ou il y aura escript ung joyeux mot : espérance* ».

Dans cet esprit chevaleresque teinté de vertu et de perfection, il créa à l'occasion de son mariage en 1371 avec Anne Dauphine

d'Auvergne l'ordre d'espérance (en lien avec la ceinture d'espérance). Il rayonna sur les trois plus grandes villes du duché, à savoir Moulins, qu'il érigea en capitale du Bourbonnais; Montluçon où il fit rebâtir le château et où il meurt le 19 août 1410; et Vichy où il avait fondé le couvent des Célestins. Conformément à ses vœux, il sera enterré dans la Chapelle Vieille à

depuis 125 ans auprès des personnes en mal de vivre, en mal d'amour, piégées par l'alcool, perdue par-delà les années, faisant vivre toujours « L'ESPERANCE ».

Marc MARGELIDON,
Section de Moulins

C'est quoi l'espoir ?



La petite lumière vacillante au fond du tunnel de nos âmes quand il y fait noir, tout noir.

Edmond Rostand, nous donne un conseil fulgurant :
"C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière!".

Dans la guerre, dans le deuil, dans la souffrance, dans la solitude et la tristesse, c'est parce que l'on sait garder espoir que l'on réussit à sortir du trou. C'est parce que des hommes, des femmes, des enfants ne perdent pas espoir dans leurs heures les plus noires que l'humanité évolue, comme guidée par ce flambeau invisible qui est au fond de nos cœurs. Seulement l'espoir est comme une plante, il se cultive, il a besoin de soins : c'est la petite fleur sur son astre désert qu'arrose sans cesse le Petit Prince afin qu'elle vive et qu'elle soit un témoin d'amour.

Par l'attention qu'on porte aux choses, aux êtres, aux situations et à soi-même, l'évolution se féconde, le progrès germe graduellement et la création finit par refleurir.

Mais l'espoir d'une vie meilleure ne suffit pas : il faut forger cette existence qu'on souhaite et cesser de la rêver ; il faut se former soi-même. Garder espoir, c'est toujours faire un pas de plus, quelle que soit la détresse, quel que soit l'obstacle. L'espoir c'est aussi la confiance que l'on a dans la vie.

Enfin l'espérance se partage : il est des trésors en chaque être, il faut savoir les découvrir. Car avoir l'espoir c'est aussi savoir sourire.

Marc de SMEDT

Conduite automobile sous l'emprise de l'alcool, ivresse sur la voie publique, crimes et délits commis avec la circonstance aggravante d'une alcoolémie élevée : tout ceci peut conduire en prison.

Je prends l'exemple simple de madame ou monsieur tout le monde, qui, après un pot exagérément alcoolisé entre amis a un accident en rentrant à la maison avec mort d'homme ; il ou elle va directement en taule. Entre un et deux ans.

« Parce que vous êtes dangereux pour vous et pour les autres, je vous enferme pour un mois » : voici ce qu'a dit le juge en 1989 après que les gendarmes m'eurent arrêté avec 3 g 80.

Parce qu'une peine a toujours un début et une fin, je suis ressorti trois semaines plus tard mais retournais rapidement pour six mois avec 4 g 20.

Chaque mois, un détenu bénéficie d'une semaine de remise de peine pour bonne conduite. Même une peine de perpétuité a

une fin après 22 ans de période de sûreté et une libération au bout de 30 ans maximum. Les prisons seraient ingérables si les détenus n'apercevaient pas le bout du tunnel. Ils n'auraient plus rien à perdre.

Le problème du choix s'était posé à ma première sortie. Au premier bistrot, c'était : un blanc ou un café. Ce furent deux ou trois blancs. La suite était déjà tracée.

La deuxième sortie ne fut guère plus brillante. Le temps de l'abstinence n'était pas venu...

Quoique l'on pense, l'alcool est présent en prison, ne serait-ce qu'au parloir où le visiteur peut amener une fiole.

À mon troisième séjour j'avais cessé de boire et avais trouvé un poste au mess, genre de cafétéria où l'on cuisinait cent vingt repas. Vins et spiritueux entrent

dans la confection des plateaux. Le dimanche le maton de service nous offrait l'apéro, mais, pour moi la décision d'abstinence est restée inflexible, inébranlable.

Parce qu'il y a toujours un demain, je restais sobre.

Avec l'aumônier, je m'occupais de Vie Libre Prison, association voisine de la nôtre, qui est présente dans trente-cinq centres de détentions. Aider les autres détenus à préparer leur sortie était devenu pour moi une priorité en ce lieu de privations ; c'était un vital besoin de partager.

J'ai souvenir de ce garçon de 29 ans, incarcéré à quatre reprises pour un total de neuf ans, toujours pour des méfaits commis sous l'emprise de l'alcool, et qui depuis sa dernière sortie en 2005 ne pose plus le moindre

L'ESPOIR

LES B



© OutdoorPhotos - Fotolia.com

Hafiz a dit :

« En pleine angoisse, ne perds jamais espoir, car la moelle la plus exquise est dans l'os le plus dur »

problème et mène une vie exemplaire avec famille, travail et une petite fille de deux ans. Parfois je me dis que, où que l'on soit, surtout dans le pire des lieux, on a toujours un rôle, une flamme à tenir, un témoignage, une écoute et une aide à apporter aux plus fragiles.

Il faut savoir que plus de 70 % des détentions sont le fait d'addictions diverses (shit, alcool, herbes, cocaïne, héroïne)

L'espoir est omniprésent en prison car chacun, pour des raisons les plus diverses, ne regarde que vers DEMAIN, quel qu'il soit.

Les activités scolaires permettent de s'instruire, de préparer des examens, de chercher un emploi pour « après ». Des permissions de courtes durées sont offertes pour rencontrer d'éventuels employeurs. Les activités sportives nous aident à entretenir notre corps et notre

équilibre moral.

Noël et le jour de l'an sont marqués par l'amélioration substantielle des plateaux-repas et la possibilité de cantiner : chocolats, plats cuisinés, bûche...

Et c'est aussi pour les détenus l'occasion de participer à une messe célébrée traditionnellement par Monseigneur l'Evêque de Moulins. Il lui tient à cœur d'apporter à la population carcérale un message d'amour et d'espoir.

Je fus le témoin d'une expérience particulière qui consistait à faire effectuer à des détenus à moins d'un an de la sortie, une partie du chemin de Compostelle, du Puy en Velay à la frontière espagnole. Environ trois semaines de marche, de vie en commun et de méditation sur le sens profond de la vie ; avec au bout du périple une libé-

ration conditionnelle anticipée. La moitié des dix volontaires réussirent cette spectaculaire initiative. Imaginez des prisonniers hors des murs, en liberté, sans argent ni papiers, encadrés par du personnel para-pénitentiaire : Le SPIP (Service de Prévention et d'in-sertion Pénitentiaire).

Je ne sais si j'ai su faire passer le message, mais la notion d'espoir est essentielle à notre vie.

Elle nous différencie du monde animal où règne le simple régime de la survie et de la continuité de l'espèce. L'espoir, l'espérance se marient parfaitement avec le sentiment de confiance en soi et en les autres.

Jacques BEURRIER
Section de MOULINS

DERRIERE BARREAUX

L'activité volcanique en Auvergne est à l'origine des kilomètres de rivières, cascades et sources bouillonnantes aux vertus plus riches les unes que les autres et de lacs paisibles qui emplissent les cratères.

La force de l'eau et du feu a façonné un paysage sauvage et admirable. Cette puissance extraordinaire est à la fois réconfortante et angoissante.

L'eau donne la vie, elle purifie. Mais elle donne aussi la mort. Le déluge est un mythe fondateur de nombreuses civilisations.

Mythe ou réalité ? L'un n'empêchant peut-être pas l'autre, il est porteur de sens.

Malgré les appels de Noé, personne ne croit à la catastrophe imminente causée par la violence des hommes. Le déluge arrive qui détruit tout ou presque. Et l'arc-en-ciel survient en signe de réconciliation. Le monde est renouvelé, recréé.

À l'échelle du monde et de nos vies personnelles, c'est parfois le déluge. Pouvions-nous éviter la catastrophe ? Vivrons-nous d'autres déluges ?

Comment avons-nous pu laisser dégénérer certaines situations ? Nous arrivons au point de non-retour, nous ne voulons pas y croire, c'est la catastrophe !

Les dégâts sont là !

Et quand même, l'espoir d'un changement surgit annoncé par l'arc-en-ciel. Il est déjà visible au milieu de sombres nuages. On reprend courage. On se mobilise. L'eau s'est retirée, la terre fume encore et déjà une jeune pousse sort de terre et la vie reprend, autrement.

Si l'on sait marier toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, toutes uniques, importantes et nécessaires pour un bel équilibre, l'existence retrouve son éclat. Un si bel effet est possible parce qu'aucune couleur n'a été oubliée. Elles se reflètent dans le ruisseau qui court en chantant. La vie est belle.

Françoise BRULIN

L'arc-en-ciel



Que ferons-nous sans eau ?

1

Un filet d'eau
Qui court au creux d'un vallon
Et les oiseaux qui chantent sur tous les tons
Accompagnant le murmure du courant
Cette mélodie
Chante la joie et la vie !

Refrain

Ce don du ciel
Que trop souvent l'on gaspille
Est essentiel
La source de toute vie
Du fond des ans
Avec l'air que l'on respire
C'est l'élément qui ne doit jamais tarir
Ne laissons pas
Ce don du ciel
Devenir une raison
De voir surgir
Un conflit entre nation.

2

Un filet d'eau
Qui devient source de vie
Petit ruisseau
Qui grandit comme par magie
Force tranquille
Que l'on ne peut arrêter
Qui se faufile
Pour soudain tout inonder.

Refrain

Ce don du ciel
Il nous faut le préserver
Etre sentinelle
Ne pas user sans compter
Etre gardien
De ce bien, ce trésor
Pour que demain
Nos ruisseaux coulent encore
Ne laissons pas
Ce don du ciel
Disparaître à tout jamais
L'eau c'est la vie
Sans elle plus rien ne vivrait
L'eau c'est la vie, sans elle, tout disparaîtrait !

Robert MILLOT

Il existe chez nous des lieux hors du commun. Objectivement on peut penser que l'Auvergne volcanique en fait sûrement partie. Parmi les paysages fascinants qui la composent, la chaîne des Puys présente un spectacle naturel unique, conçu hier, presque aujourd'hui... Oui, les nuées se sont dissipées, les souffles brûlants se sont tus, les fontaines ardentes se sont éteintes, mais, ces volcans sont-ils endormis pour toujours... ?



Sommes-nous endormis ?

Et si les volcans étaient ailleurs... Nos volcans vont-ils se réveiller ? Les derniers se sont éteints il y a 7 000 ans. Depuis il n'y a pas eu de manifestations reconnues. Ce temps est trop court à l'échelle géologique pour conclure que la chaîne des Puys est définitivement endormie. La probabilité d'une reprise d'activité n'est pas négligeable. Où ? Quand ? Les études ne permettent pas de répondre à cette question.

Et nous, allons-nous attendre que les volcans se réveillent pour faire de même ?

Le sommeil est, certes, réparateur et nécessaire à la vie, mais au réveil, nous devons faire des choix (thème de notre dernier congrès) : se réveiller vraiment ou rester endormi ?

De ce choix dépend notre comportement pour tous les événements à venir. Soit je subis dans une attitude passive, soit je m'engage dans une démarche active et j'agis. Souvent, nous restons en sommeil parce que

cela nous arrange...

Pourquoi prendre le risque de passer à l'action, de faire l'effort, d'oser se manifester ?

Souvent, nous attendons que la « coupe soit pleine » avant de nous exprimer et nos propos risquent, alors, d'être explosifs !

Nous nous satisfaisons d'un quotidien qui se répète inlassablement. Qui viendrait déranger cette quiétude apparente ? Un volcan ? Nous n'y croyons pas...

Pourtant, tous les jours, peut survenir un événement pas comme les autres... Sommes-nous, serons-nous réveillés pour le voir venir, l'accueillir ou, au contraire le détruire dans l'œuf avant qu'il ne se propage ? Pas si sûr, si nous sommes endormis...

Soyons toujours prêts à observer les changements et leurs signes avant-coureurs. Il ne s'agit parfois que d'une fumerolle, mais il faut savoir la détecter, être là pour venir en aide au bon moment et ainsi éviter l'explosion.

C'est toute l'attention que nous devons porter à ceux qui nous entourent, à ceux qui souffrent en silence et qui masquent parfois cette souffrance derrière un sourire de convenance.

Le vœu que je formule en cette veille de Noël, est que nous soyons toujours en éveil.

Jésus que nous célébrons a été toute sa vie à l'écoute de son prochain et jusqu'à la mort n'a pas renié ses idées. Alors, donnons du sens à notre vie. Alors, osons exprimer notre pensée devant tout ce qui nous bouleverse mais aussi osons recevoir ce qui nous émeut pour nous ouvrir à l'amour des autres.

Plutôt que d'attendre que notre volcan explose, libérons les forces qui sont en nous, laissons-les se répandre sur nos flancs pour rendre nos jardins plus fertiles.

Yves FENICE

Un fauteuil vers Compostelle

Christine Calapristi

Certains ne partiraient pas en voiture pour Compostelle sans savoir où ils vont dormir chaque soir. N'ayant plus l'usage de ses jambes à la suite d'une maladie, Christine Calapristi, elle, est partie seule de Louvain sur son fauteuil roulant, accompagnée de sa chienne Léa sans savoir où elle dormirait au-delà de la frontière avec la France. Elle s'est « engagée pour une marche au long cours de plusieurs semaines ». Son récit, sobre et clair, nous fait partager ses découvertes, ses joies, ses émotions. Elle est consciente que rien ne lui est dû, sereine devant les inévitables difficultés, émerveillée de tout ce qu'elle reçoit. Les pointes d'amertume sont rares dans ce récit qui pourrait en comporter beaucoup. Il est une belle leçon de vie, un chemin d'ouverture.

Artésis Editions,
Collection O fil du temps,
97 rue de l'Arbre bénit, 1050 Bruxelles,
18 euros



LA BÊTE DU GEVAUDAN

Jean-Marc Moriceau



Au printemps 1764, une femme est attaquée près de Langogne, en Gévaudan, par une « bête » que ses bœufs parviennent à mettre en fuite. C'est le début de trois années de terreur pour la population de cette région de Lozère. Malgré la venue du lieutenant des chasses royales et de nombreuses battues, plus d'une centaine de personnes sont victimes de la bête, la plupart atrocement mutilées... Depuis lors de nombreuses hypothèses ont été avancées faisant de la bête du Gévaudan un loup, un molosse, un homme... Reprenant l'enquête, Jean-Marc Moriceau, retrace toute l'histoire de la traque et analyse tous les témoignages dans un récit extrêmement vivant.

Broché
Editeur : Larousse (14 mars 2008)
Collection : L'histoire comme un roman
17,10 euros



Le père Noël a troqué sa hotte

Deux milliards de personnes au moins dans le monde célèbrent la fête de Noël mais un certain nombre ne sait plus ce que c'est...

Famille, amour et bonheur réunis ce jour-là ! Et pourtant il y a quelques années nous n'avions pas tout cela à la maison...

Noël c'est beau, magique et drôle mais ça peut être aussi affreux !

Ma mère, mon frère et moi, nous nous efforcions de décorer la maison, de faire le sapin, mon père participait, même assez souvent. Cette préparation était un des rares moments de joie car, vite, après la réalité nous rattrapait.

Je redoutais tous les soirs de l'année que mon père rentre ivre, mais encore plus le soir du réveillon et le jour un

noël... Souvent nous faisons bonne figure avec mon frère mais je ne pense pas que nous ayons passé de Noël serein pendant notre enfance...

Je peux même dire que le Père Noël portait dans sa hotte un cadeau maudit... : l'alcool !

Si la trêve de Noël avait lieu, elle ne durait pas et l'alcoolisation recommençait les jours suivants...

Puis mon père a pris conscience de ce qu'il risquait de perdre. Il a fait plusieurs tentatives de sevrages, toutes sans succès, jusqu'au jour où il a rencontré les amis de la croix bleue. Et là le soutien de tous envers mon père mais envers nous aussi a été le plus fort. À ce moment-là il a pris la plus grande décision de sa vie, celle de partir en postcure à Virac... décision d'autant plus difficile à prendre qu'il devait partir en pleine période de

fêtes. Pour ma part ce fut le plus beau Noël depuis longtemps, non pas parce que mon père n'était pas là mais parce qu'il était parti se faire aider. Et j'y croyais... avec raison.

Depuis ce fameux Noël, mon père est abstinent, plus de cris, plus de bagarres, plus de tristesse ce soir de fête. Maintenant tous les ingrédients sont réunis : famille, amour et bonheur... Nous avons retrouvé la magie de Noël ! Le père Noël a troqué sa hotte maudite contre une hotte pleine de rires, de tendresse, de lumières et de joie...

Merci à tous de votre aide, merci à Papa de s'être battu contre l'alcool, et merci au Père Noël d'avoir changé nos soirées de Noël...

Joyeux Noël à tous...

Nathalie NIORT

Ça fait chaud au cœur !

Je m'appelle Nicolas, j'ai bientôt 20 ans... l'âge des excès et des essais, l'âge où rien ne peut nous arriver, où l'on est invincible.

Et pourtant, l'alcool n'est pas mon ami. Je ne viens pas d'une famille où règne la bouteille, je n'ai jamais fait de mauvaises expériences personnelles d'abus et pourtant...

Mon secret : maman est membre actif solidaire de la Croix Bleue.

Auprès des jeunes, cela peut prêter à dérision et pourtant...

je suis fier de dire que ma mère a fait le choix de l'abstinence depuis plus de 10 ans, qu'elle en parle avec ferveur et surtout qu'après toutes ces années, elle y croit plus que jamais.

Qu'est ce que cela m'a apporté ? De voir qu'il est aujourd'hui toujours possible de vivre ses convictions et pour un ado, c'est hyper important.

Comprendre que l'adulte est fiable parce qu'il affirme y croire et n'a pas honte de le dire, que l'on peut aller au-delà des railleries parce que ce en quoi on croit est plus important.

Ma mère ne m'a jamais interdit de boire, tout est dans la quantité et le rythme dit-elle.

Lorsque mes copains la voient rire (et je peux vous dire qu'elle rit souvent de bon cœur !!) son verre de jus de fruit à la main eh bien ça peut les laisser sans voix.

Je suis content : maman s'investit dans quelque chose et cela n'a jamais été pesant pour moi.

Une fois par an, j'essaie de l'accompagner à une réunion et cela me fait toujours

chaud au cœur d'être accueilli comme je le suis.

J'ai même décidé que si un jour je me marie, non... mon mariage ne sera pas sans alcool, mais j'aimerais que le chant croix bleue "vivre" soit entonné ce jour-là et que la Croix Bleue accompagne ce jour qui sera le plus beau jour de ma vie !

Nicolas DERANGERE

© Gilles Cohen - Fotolia.com



Alcool pendant la grossesse : le bébé a des risques de trinquer

La journée internationale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation foetale (SAF) s'est déroulée le mardi 9 septembre avec pour slogan :

Zéro alcool pendant la grossesse

9 septembre. Neuvième jour du neuvième mois de l'année. Pouvait-on trouver plus belle journée pour parler de grossesse? Sans doute pas.

Une date symbolique retenue, au niveau international, pour évoquer un problème de santé : l'alcool pendant la grossesse.

C'est ainsi que le 9 septembre est devenu la journée de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation foetale (SAF,

en jargon médical). Derrière ce sigle se cachent des lésions irréversibles pour le bébé, comme le dysmorphisme qui se caractérise par un faciès très particulier de l'enfant, à la naissance. Une pathologie grave, et fréquente, même si, comme en témoigne une puéricultrice. « En douze ans de pratique, je n'ai vu que quatre cas de SAF irréversibles dans le service. » Les chiffres communiqués à l'occasion de la journée du 9 septembre évoquent eux « 1 % des naissances dans tous les pays occidentaux, ce qui représente 500 000 Français ».

Mais, sans aller jusqu'à cette pathologie extrême, une consommation d'alcool, quelle qu'elle soit, lors de la grossesse par la future maman, peut être préjudiciable à l'enfant. « Tout ce que la maman boit, le bébé le boit aussi », indique une psychologue en service d'alcoologie. Elle précise : « le taux d'alcool qu'on trouve dans le sang de la mère est identique dans le sang du bébé. Or, comme on ne sait pas à partir de quelle dose c'est mauvais, il faut appliquer le principe de précaution et dire, comme l'affirme le slogan de la journée : zéro alcool pendant la grossesse ».

Elle s'empresse d'ajouter : « Mais, il n'est jamais trop tard pour bien faire, pour stopper sa consommation d'alcool ».

Un message qui semble compliqué à faire passer. « On ne se fait pas d'illusions, explique, une infirmière en service

d'alcoologie. Les gens ne vont pas venir d'eux-mêmes nous voir. Bien sûr, les photos de bébés qu'on a affichées sur notre stand vont attirer l'œil, mais dès que les gens vont se rendre compte qu'on parle en fait d'alcool, ils risquent de passer leur chemin. » La psychologue confirme ces propos : « Il y a encore un tabou avec l'alcool et surtout chez la femme entraînant un sentiment de culpabilité en particulier lorsqu'elle est enceinte. » D'où la difficulté d'aborder le sujet.

Le sujet, elles, elles l'abordent tranquillement, avec le sourire et un joli badge rose, dans une galerie marchande. Animatrice santé de la caisse primaire maladie ou membre de la protection maternelle infantile du conseil général, elles n'hésitent pas à aborder les clients avec un questionnaire.

Le débat s'engage entre parents et enfants qui ont accepté de répondre. Le message est plutôt bien passé, notamment dans la jeune génération. Dehors, une future maman finit sa cigarette. On ne sait pas si elle va s'intéresser au problème de l'alcool et de la grossesse. Une chose est sûre. Dans le domaine de la prévention santé, il reste du travail...

D'après Hervé VAUGHAN
jeudi 11.09.2008
La Voix du Nord -



L'ARCHIPEL OUVRE

Genèse du projet

En 2000, à la suite d'une nouvelle répartition des centres dans la région et sous l'impulsion de l'Agence Régionale du Nord Pas de Calais, naissait le projet « Archipel », établissement de 16 lits.

Après l'étude de plusieurs orientations, en 2002, nous avons opté pour l'implantation directe sur le terrain de la Croix Bleue où est déjà notre centre pour femmes, la Presqu'île. Cette même année, la décision d'autorisation de création d'un centre pour hommes a été validée par la Commission Exécutoire de l'ARH.

Le permis de construire a été accordé le 20 juin 2006. Les travaux ont débuté en juillet 2007.

L'Archipel est donc le quatrième Centre de la Croix Bleue et a bien sa place dans le Schéma d'Organisation Régional Sanitaire du bassin de vie du littoral du Nord Pas de Calais.

La réalisation

L'ouverture est prévue en cette fin d'année 2008.

Elle permettra la création de 12 emplois ETP (Équivalent Temps Plein).

L'implantation à proximité de la Presqu'île permettra de mutualiser certains modes de gestion avec celle-ci - la direction, la comptabilité qui se retrouvent entre les deux structures, la cuisine et l'entretien — et de professionnaliser notre équipe d'intervenants (médecin alcoologue, infirmiers, assistante sociale, éducateur technique spécialisé, ergothérapeute, diététicienne.).

Les travaux, financés par l'emprunt, se terminent cet automne. L'installation des mobiliers, le passage des commissions (sécurité, conformité de la DDASS) suivent. L'accueil des premiers patients est prévu avant la fin de l'année 2008.

Nous envisageons l'inauguration de ce nouvel et bel outil de l'association lors d'une journée « portes ouvertes » en mai 2009. Nous espérons que les membres de la Croix Bleue seront nombreux à venir découvrir l'Archipel.

Mais dès à présent venez suivre l'actualité de notre établissement sur le site :

www.lapresquile-larchipel.fr

Alain CHARPENTIER

Coordonnées du centre :
1 rue du Président Allende,
62219 LONGUENESSE

Tél. : 03 21 98 99 50

Fax : 03 21 98 99 57

E-mail :

info@lapresquile-larchipel.fr





L'association

Camping de la Croix Bleue

162, Chemin de Greignac - 07240 Vernoux en Vivarais

TARIFS 2009 inchangés par rapport à 2008

Location de caravane à la semaine :	67,00 €
- - - - - à la journée :	12,00 €
Garage mort (particulier) par an :	70,00 €
Forfait 1 ou 2 personnes par/jour :	6,00 €
Par personne supplémentaire p/jour :	2,00 €
Adulte ou enfant	
EDF p/jour :	2,40 €
Animal p/jour :	0,80 €
Emplacement (particulier) p/jour :	2,50 €
semaine :	15,00 €
Vacancier venant avec son matériel	
Visiteur p/jour :	1,60 €
Taxe de séjour à partir de 13 ans :	0,22 €
Lessive (produit fourni) :	3,30 €
Douche (le jeton) :	0,50 €
LOCATION	
Cafetière électrique à la semaine :	1,50 €
Couverture durée du séjour :	1,50 €
NOUVEAU TOILE DE TENTE (semaine)	5,00 €
(journée)	1,00 €

AUCUNE NUITEE NE SERA DECOMPTEE

Cet été le camping a accueilli 137 personnes dont 36 enfants, 67 personnes venant pour la 1^{ère} fois. L'ambiance était excellente, les nouveaux ont apprécié les soirées d'accueil, le repas pris en commun une fois par semaine, mais aussi la qualité des prestations proposées, la propreté du camping. Ce camping est particulièrement bien placé, situé en Ardèche dans un bel environnement, au calme tout en étant à proximité des commerces, de la piscine et du lac.

Le camping loue 13 caravanes équipées d'un auvent, (vaisselle complète, réfrigérateur, gaz, salon de jardin).

Si vous souhaitez vous inscrire ou avoir des renseignements vous pouvez contacter :

Jean-Pierre ou Nicole GARCIA 10, rue Pierre Iselin
25310 HERIMONCOURT (03 81 30 97 13 le soir de préférence)

Ouverture le 4 juillet - fermeture le 22 août 2009

Les inscriptions se feront à partir du 1^{er} mars 2009

À retourner à : Association la Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris.

Bulletin d'abonnement et / ou de don

Le Libérateur quatre numéros par an 18 € (prix inchangé)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. :

Adresse :

.....

Vous pouvez aussi parrainer une personne de votre choix en offrant un abonnement !

Abonnement simple 18 € ☐

ou

Abonnement & don **plus de 18 €** ☐

ou

Don* simple ☐

Ci-joint un chèque du montant choisi établi à l'ordre de la Croix Bleue

*Don

L'association, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir legs et dons. La déduction fiscale est de 66 % du montant du don. Pour les sommes supérieures à 15 euros, un reçu fiscal sera envoyé.



La section de Saverne a 50 ans

Cette section, qui est à l'origine de plusieurs autres sections alsaciennes a fêté ces cinquante ans d'existence. Le Pasteur Kopp célébra un culte à cette occasion. Linda Winter, responsable régionale, et Maurice Zemb, président, rappelèrent les objectifs de la Croix Bleue et son message d'espérance, en présence de 150 personnes, dont le député maire de Saverne, Emile Blessig, le Conseiller Général Thierry Carbiener et plusieurs maires de la région. Une personne fut reçue membre actif.

Alfred Reichel était également à l'honneur, il fêtait soixante-dix ans de Croix Bleue ayant été membre de la section de Strasbourg en 1958. Un concert anima cette journée riche et réussie.

D'après Article ARF SV 01 n° 224
Mercredi 24 septembre 2008



Après le congrès la réflexion se poursuit



Le thème de ce week-end de formation pour les sections francs comtoises était dans le prolongement du congrès: « Choisir, c'est possible ». L'intervenante, professeur de lettres Anne Anerli Narbel de Valentigney, porta notre attention sur la conception du libre arbitre à travers des œuvres de la littérature française du XVI^e siècle à nos jours. Rabelais, Pascal, La Fontaine (relisez Le loup et le chien!), Zola, Giono, Ionesco... La quarantaine de participants fut ravie de la façon inattendue d'aborder cette notion du choix. Nous avons pu visionner l'historique de la Croix Bleue en soirée et ce week-end s'est terminé avec une autre surprise: un slam écrit et interprété par nos membres.

Groupe Franche Comté

Belle Histoire d'amour

Nous souhaitons vous faire partager le bonheur de Serge et Corinne qui se sont mariés cet été.

Après plus d'une dizaine d'années de consommation excessive qui aurait fini par une séparation certaine avec sa compagne et ses enfants, Serge décide d'en finir avec l'alcool.

Malgré plusieurs sevrages non concluants, il persévère soutenu par sa famille et décide de rentrer au centre de Virac sur les conseils de sa section. Voici maintenant deux années que Serge est abstinent totalement et depuis mars 2008 il est devenu membre actif de la section de Nyons.

Le 23 Août dernier Serge et Corinne se mariaient. Nous avons eu le plaisir de les accompagner dans ce bonheur. Quelle belle revanche sur la vie !

Merci pour cette belle histoire d'amour que nous avons partagé avec vous !

Section de Nyons.



Forum des Associations à Nyons

le 14 septembre 2008

Notre stand au forum a eu un certain succès avec l'espace jeunesse en particulier.

Beaucoup sont très inquiets par l'alcoolisme des jeunes et nous envisageons des interventions de prévention en partenariat.

L'association d'aide aux familles en milieu rural a été intéressée par nos informations.

Christine PEZZATI
Section de Nyons

Engagement d'abstinence

Forts de leur expérience, femmes et hommes de la Croix Bleue ont acquis la conviction que peut devenir possible ce qui ne l'a pas été jusqu'alors. Ils affirment qu'à partir de la rupture avec l'alcool, un renouveau intervient. La guérison est possible. Nombreux sont ceux qui vivent la confiance en Dieu comme une force essentielle.

Nom, Prénom:

Adresse:

Je promets de m'abstenir de toute boisson alcoolique pendant:

Motif de la signature:

engagement du au

À découper et à renvoyer à: La Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris

Une fête intérieure aussi

**Il y a toujours
Noël qui arrive,
Il y a toujours dans le plus noir des noirs
de la lumière à supposer,
à voir déjà monter,
même en dehors de soi.
Surtout lorsque la nuit où l'on patauge
est la plus longue.
C'est un tunnel sans voûte
qui débouche
dès maintenant
sur un enfant dans la lumière.**

(Guillevic, 1907-1997, "De l'hiver", dans "Etler")